

## Nouvelles locales du vendredi 10 avril 2015

@rib News, 10/04/2015 ĩ Politique - Le parti CNDD-FDD prÃ©voit de faire une marche manifestation dans la mairie de Bujumbura demain samedi. Tous les membres des comitÃ©s collinaires, communaux, provinciaux et nationaux de ce parti ainsi que ceux qui se trouvent sur les listes Ã©lectorales de 2015 seraient attendus Ã Bujumbura. A tout ce monde s'ajouteraient plus de 10.000 jeunes Imbonerakure venus de tous les coins du pays. L'objectif de cette manifestation prÃ©parÃ©e en cachette par le parti au pouvoir serait de faire une dÃ©monstration de force pour soutenir le prÃ©sident Nkurunziza pour le 3Ã©me mandat et de montrer aux citoyens que le pays ne se limite pas seulement Ã la circonscription de la Mairie de Bujumbura. Le slogan choisit pour la circonstance serait « Mvako Ã ». Selon ces mÃªmes sources, des messages d'avertissement seraient prÃ©parÃ©s pour faire peur aux anti-troisiÃ©me mandat de Nkurunziza. [rpa/isanganiro]

- Le vice-prÃ©sident du parti Sahwanya Frodebu lui-mÃªme originaire de la rÃ©gion du nord du pays estime qu'il est honteux que les autoritÃ©s des provinces Muyinga et Kirundo continuent d'affirmer qu'il n'a pas une raison qui justifie la fuite de la population vers le Rwanda. FrÃ©dÃ©ric Bamvuginyumvira trouve par contre que l'exil n'est pas prÃ©fÃ©rable et pense qu'il doit y avoir une cause Ã cela. Selon lui, les autoritÃ©s qui ne sont pas au courant des problÃ©mes de la population devraient plutÃ´t dÃ©missionner ou contraindre de le faire. Il trouve par ailleurs que les armes qui seraient en train d'Ãªtre distribuÃ©es dans le pays ainsi que le comportement des jeunes affiliÃ©s au CNDD-FDD doivent Ãªtre, comme les fuyitifs l'affirment, les causes de cette fuite. Il demande plutÃ´t Ã ces administratifs de trouver une solution au problÃ©me et de plaider pour le bien-Ãªtre de la population en gÃ©nÃ©ral au lieu de laisser tout aux Imbonerakure. [bonesha/isanganiro]

- L'ancien prÃ©sident de la RÃ©publique du Burundi trouve que les accords d'Arusha et la Constitution du Burundi sont claires en ce qui est des mandats prÃ©sidentiels. Pierre Buyoya prÃ©cise que personne ne peut dÃ©passer deux mandats Ã la tÃªte du pays quel que soit le mode de son Ã©lection. Ce nÃ©gociateur des accords d'Arusha trouve que toutes les questions que le pouvoir est appelÃ© Ã rÃ©soudre ne sont pas faciles et l'essentiel est que ces autoritÃ©s sachent Ã©tablir des prioritÃ©s qui vont dans le sens des intÃ©rÃªts de toute la population et le respect de la loi. Selon ce sÃ©nateur Ã vie, les voies sont multiples aux diffÃ©rentes questions et les autoritÃ©s doivent prendre aussi la bonne dÃ©cision puis que de telles questions ne peuvent pas manquer. Il demande par ailleurs au gouvernement de donner une orientation et une ligne de conduite aux forces de dÃ©fense et de sÃ©curitÃ© en cette pÃ©riode des Ã©lections. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha]

- Les jeunes du parti MSD trouvent que le prÃ©sident de la RÃ©publique devrait dÃ©missionner de son poste pour avoir Ã©chouÃ© Ã maÃªtriser la situation du pays Ã tous les niveaux. Lors d'une confÃ©rence de presse animÃ©e ce vendredi matin, le prÃ©sident de ces jeunes Imurikirakuri affirme que le prÃ©sident de la RÃ©publique n'a pas une seule raison valable de briguer un autre mandat Ã la tÃªte de l'Etat. DiomÃ©de Kabura trouve par ailleurs que la constitution du Burundi et les accords d'Arusha ne le lui permettent pas puis qu'ils excluent un troisiÃ©me mandat Ã la tÃªte du pays pour qui que ce soit. MalgrÃ© ces conseils, si le prÃ©sident Nkurunziza se porte candidat, il annonce qu'ils vont le lui empÃªcher par tous les moyens licites qui leur sont reconnus. Il a aussi mis en garde ceux qui affirment qu'ils vont combattre ceux qui descendront dans les rues pour contester le 3Ã©me mandat de Pierre Nkurunziza. Selon lui, ils ne sont pas les seuls qui savent combattre ou qui ont Ã©tÃ© sur le champ de bataille ou encore qui ont le sens patriotique plus que les autres. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha]

- Le gouvernement du Burundi rÃ©agit Ã des informations faisant Ã©tat d'une distribution des armes Ã certaines personnes dans le pays. Selon le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral et porte-parole du gouvernement, de telles informations sont toujours diffusÃ©es Ã la veille des Ã©lections. Philippe Nzobonarba prÃ©cise que mÃªme en 2010, il y a eu des rumeurs de distribution des armes Ã la population, des rumeurs qui ont mÃªme Ã©tÃ© vÃ©rifiÃ©es fausses par la communautÃ© internationale. Il ajoute mÃªme que certains ont essayÃ© d'aggraver la situation en inventant des histoires d'entraÃªnements militaires Ã Kiliba Ondes, ce qui s'est avÃ©rÃ© aussi faux ou mieux connu par ceux qui le diffusaient. Lui donc, il s'agit d'une stratÃ©gie de diviser la population et de l'empÃªcher de participer aux Ã©lections dans le but de perturber la paix et la sÃ©curitÃ©. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha/rtnb]

ĩ SÃ©curitÃ© - Alors que ce jeudi le capitaine Evariste Nkuyehasi a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© le soir par des personnes inconnues en tenue civile alors qu'il se trouvait au bar Cercle nautique de Bujumbura faisant ainsi croire Ã un kidnapping, l'armÃ©e burundaise affirme que cet officier a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© en bonne et due forme par la police militaire. Le porte-parole de l'armÃ©e burundaise prÃ©cise que cet ancien chargÃ© de la sÃ©curitÃ© gÃ©nÃ©rale Niyombare Ã la documentation nationale portait des uniformes militaires au cabaret, ce qui est interdit. Le colonel Gaspard Baratuza ajoute qu'il a prioritairement Ã©tÃ© arrÃªtÃ© pour d'autres faits pour lesquels il est en train d'Ãªtre poursuivi. Il ajoute que s'il est reconnu innocent, il sera remis Ã l'armÃ©e qui, elle aussi devra le poursuivre disciplinairement pour avoir refusÃ©, depuis 3 semaines, d'accepter une mutation vers le camp Mutukura en province Cankuzo. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha/rtnb]

- L'Inde appelle ses ressortissants oeuvrant au Burundi de faire leurs valises d'ici le 10 avril courant. Dans un courrier de ce pays via son ambassade au Burundi se trouvant Ã Kampala en Uganda, la situation politico-sÃ©curitaire du Burundi peut s'embraser lors des Ã©lections qui approchent puis qu'il n'a aucune garantie de sÃ©curitÃ© si les choses restent telles qu'elles sont. La mÃªme correspondance annonce que l'Inde a dÃ©jÃ Ã©crit plusieurs correspondances aux autoritÃ©s du Burundi pour demander la facilitation de l'octroi des visas de sortie Ã ses nationaux ainsi qu'un rÃ©tablissement de leur situation Ã leur retour mais, le gouvernement de Bujumbura n'a pas encore rÃ©agi. Ainsi, chaque indien qui n'est pas pris par un engagement sÃ©rieux doit rentrer chez lui ou chercher ailleurs oÃ¹ il peut passer les trois mois prochains en attendant le retour. [rtr/isanganiro/rpa/bonesha]

- Le ministre de l'intÃ©rieur annonce que les burundais qui ont fui le pays dans les provinces de Kirundo et Muyinga n'ont pas fui les rumeurs ou les menaces des Imbonerakure, mais voit plutÃ´t qu'ils sont composÃ©s de trois sous-groupes. D'abord, Edouard Nduwimana prÃ©cise qu'il y a un groupe des personnes vulnÃ©rables comme les Batwa qui n'ont pas de quoi manger et qui chercheraient une place oÃ¹ ils peuvent Ãªtre nourris Ã©tant mÃªme donnÃ© qu'ils n'ont pas de terres Ã cultiver. Ensuite vient le groupe des personnes qui ont des dossiers pendants en justice et qui ont peur d'Ãªtre poursuivies. En fin, les politiciens qui ont fui parce qu'ils estiment que mÃªme s'ils restent, ils ne vont pas gagner les Ã©lections. Il trouve donc que tout ce monde Ã la suite des enseignements de certains politiciens qui ne veulent pas qu'ils participent aux Ã©lections prochaines.

[rtr/isanganiro/rpa/bonesha/rtnb] - Des bandits armés d'un fusil de type R4 ont attaqué ce vendredi matin le guichet de la BANCOBU se trouvant au quartier Kigobe dans la commune urbaine Gihosha sur le boulevard du 28 novembre à côté de l'OPDE en face de l'ex-ESTA. Selon des témoins sur place, ils se sont introduits à 8h à l'intérieur de l'enceinte des clients de la banque et ont tiré sur les vitres des guichets. Ainsi, ils ont pris deux caissettes remplies d'argent et un ordinateur avec son unité centrale. Ils ont ensuite pris le chemin de Gatumba à bord d'un véhicule de type TI d'immatriculation tanzanienne, mais arrivés au rond point dit Chanic, le carburant est puisé dans leur véhicule alors ouvert l'une des deux caisses et ont emporté tout son contenu et ont alors laissé derrière eux le véhicule, la caissette vide, celle fermée, l'ordinateur et le fusil. La police a déjà commencé ses enquêtes et tout saisi.

[rtr/isanganiro/rpa/bonesha/rtnb] Justice - Le correspondant de la radio Bonesha FM dans la province de Makamba a passé plus de 7h en interrogatoire au parquet et à la police de cette province ce jeudi. Serges Sindayigaya a été convoqué par le parquet et après interrogatoire du procureur de la République à Makamba, ce dernier a estimé que le dossier ne contient rien d'infraction et l'a renvoyé à la police. L'OPJ qui a ensuite interrogé le journaliste sous chef de la documentation en province de Makamba a proféré même en public des menaces à son endroit allant même à lui dire qu'il peut le tuer. Durant cette période, il a été interrogé sur un reportage diffusé ce mercredi faisant état probable distribution des armes à certaines personnes dans cette province et était obligé de livrer ses sources, ce qu'il refuse. Finalement, il a été autorisé à rentrer chez lui et devra encore une fois comparaître ce lundi en compagnie de son avocat.

[rtr/isanganiro/rpa/bonesha] - Le directeur de la radio Bonesha FM s'insurge contre ce harcèlement de la police contre son employé. Patrick Nduwimana estime que la loi est claire en ce qui est de la révélation des sources d'information par les journalistes. Il estime que le comportement de cet OPJ est déplorable du moment qu'il est même vice-commissaire de la police judiciaire à Makamba. Selon lui, le moyen le plus légitime pour les autorités est de démentir les informations diffusées et pour la justice et la police de faire des enquêtes approfondies pour découvrir la vérité à ce sujet. Il ajoute que le rôle des journalistes est d'éclairer les preneurs de décisions afin que le pire soit le moins utile. Il demande ainsi que ces manoeuvres chapatoires cessent et que chacun puisse être interpellé par les informations diffusées par les journalistes.

[rtr/isanganiro/rpa/bonesha] Économie - La ministre du commerce et de l'industrie affirme que le manque des produits pétroliers qui s'observe dans ces derniers jours est dû au fait que les pétroliers ont été prolongés dans certains pays où ces produits transitent et que par conséquent, les importateurs n'ont pas été facilités dans leur travail suite aux congés. Ainsi, Marie Rose Nizigiyimana précise que depuis le fin de cette semaine, les premiers camions transportant ces produits vont commencer à arriver au Burundi. Elle rassure alors que depuis la semaine prochaine, ces produits seront disponibles partout dans le pays.

[rtr/isanganiro/rpa/bonesha/rtnb] - De sa part, la Banque de la République du Burundi (BRB) trouve qu'il est étrange de voir la fréquence et les quantités de ces produits importés depuis le mois de novembre de l'année passée, il ne devrait pas y avoir pénurie de ces produits. Le gouverneur de cette banque centrale du pays précise que plus de 60 millions de litres d'essence devraient être disponibles dans les stocks stratégiques eu égard aux quantités importées et celles utilisées. Ciza Jean trouve ainsi que ces quantités pourraient approvisionner tout le pays jusqu'au mois de mai de cette année même en l'absence de toute autre importation de ces produits. Il affirme aussi que le pays n'a pas eu des problèmes de devises puis qu'à chaque fois que ce problème a tenté de se manifester, des solutions ont été prises. Selon lui, le problème doit être ailleurs comme par exemple des réclamations des importateurs. Il a profité de cette occasion pour annoncer que cette institution s'apprête à remplacer les billets de 500FBu, 1000FBu, 2000FBu, 5000FBu et 10.000FBu par d'autres billets qui ne peuvent pas être contrefaits. Il n'a pas pourtant précisé le temps que cela va prendre.

[rtr/isanganiro/rpa/bonesha/rtnb]